

et que ce poids nous allège. Ainsi les ailes sont un poids sur l'oiseau ; mais avec ce poids il se dégage, fend les airs et évite les pièges qui lui sont tendus.

Ah ! sans doute, quand Jésus-Christ vient à l'âme pour en prendre entière possession, il amène avec Lui sa croix : mais au pied et à l'ombre de cette croix, la mort est devenue plus douce que la vie. Ceci me mène à la signification symbolique attachée à la corde, partie du costume franciscain. Avant de vous en revêtir, chers Tertiaires, celui qui vous ouvrit les portes de la vie religieuse adressa à Dieu cette prière : " O Dieu ! qui, pour racheter les esclaves, avez voulu que votre Fils fût lié avec des cordes, bénissez, nous vous en supplions, cette corde, et faites que votre serviteur qui ceindra ce lien de pénitence, se rappelle sans cesse les liens de ce même Jésus-Christ Notre Seigneur et qu'il se reconnaisse à jamais enchaîné à votre service. Par le même Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il. "

Si nous voulons revêtir Notre Seigneur, si nous voulons vivre pieusement dans le Christ, comme dit l'Apôtre, nous devons nous attendre à la persécution ; mais le souvenir de la Passion de Jésus-Christ, sans cesse rappelée à notre mémoire par la corde, symbole des liens qui garottèrent le divin Maître, nous aidera puissamment à triompher de tous les obstacles. Si la tentation nous accable, saint Antoine de Padoue nous dit que " le souvenir du Crucifié crucifie les vices. " Si la souffrance physique nous visite, si nous sommes victimes de déceptions cruelles, si l'injustice des hommes fait à nos cœurs une de ces blessures que rien d'humain ne cicatrise, penser à Celui qui a tant souffert, nous dit l'Apôtre (*Hebr.*, XII, 3.), empêche nos âmes de se fatiguer et de ployer sous le faix. Si des joies humaines trop vives nous exposent à quitter le sérieux de la vertu pour nous jeter dans la dissipation d'esprit et de cœur, le souvenir de la Passion, symbolisé par notre corde franciscaine, nous apprend à enchaîner nos joies au Cœur transpercé de Celui qui, par le plus atroce des martyres, nous a ouvert la source de la vraie joie. Oh ! pensons bien souvent aux liens de Jésus, et nous accepterons nos liens avec amour. Qui n'est pas enchaîné ici-bas d'une façon ou d'une autre ? Le père de famille est enchaîné, la mère de famille est enchaînée, les enfants sont enchaînés, les domestiques, les maîtres sont enchaînés, et le plus enchaîné de tous est celui qui porte les responsabilités de